

Désarmons maintenant !

Appel à la mobilisation pour la Conférence de révision du Traité de Non Prolifération en Mai 2010

Aujourd'hui, notre monde est confronté à des crises d'une ampleur sans précédent - le réchauffement climatique, la pauvreté, la guerre, la faim et les pandémies. Elles menacent l'avenir même de la vie telle que nous la connaissons. C'est à nous de susciter la volonté politique de disposer enfin des richesses et des ressources de manière à satisfaire les besoins de tous les peuples et permettre à tous de vivre ensemble dans la paix et la justice.

Tel est le désir de la majorité écrasante des peuples, et pourtant nous sommes confrontés à une situation aujourd'hui où les dépenses militaires mondiales ont maintenant atteint un total de 1 460 milliards de dollars en 2008. Neuf pays maintiennent des arsenaux d'armes nucléaires – au total, plus de 23.000 têtes nucléaires. Ces armes particulièrement destructrices peuvent certes détruire la vie, mais sont également utilisées comme armes politiques de terreur, renforçant l'injustifiable inégalité du monde. L'éradication de ces armes mettra fin non seulement à la menace d'anéantissement du monde et à cette oligarchie de la terreur, mais libèrera des ressources considérables pour lutter contre le changement climatique et la pauvreté, ouvrant la voie à une nouvelle tendance mondiale en faveur de la démilitarisation qui rendra d'autres progrès de l'aspiration humaine possibles.

En dépit des obligations découlant des traités et des résolutions et des décisions internationales au cours des décennies qui ont suivi les bombardements nucléaires criminels du Japon par les États-Unis en 1945, les États dotés d'armes nucléaires n'ont pas réussi à éliminer leurs armes nucléaires. La possession de ces armes a attisé la volonté des autres pays de posséder à leur tour celles-ci.

Le Traité de non-prolifération nucléaire (TNP) exige à la fois la non-prolifération et le désarmement, et doit être soutenu et renforcé. L'article IV de celui-ci garantit le droit à l'énergie nucléaire pacifique, mais oublie le lien inextricable qui existe entre l'énergie nucléaire et les technologies de l'armement et leurs coûts sur la santé et l'environnement. Le lancement récent de l'Agence internationale des énergies renouvelables (IRENA) permet d'espérer l'élimination progressive du nucléaire, en remplaçant la garantie de l'article IV. Cela dit, le TNP doit fournir un cadre pour l'élimination urgente des armes nucléaires exigée par la majorité des pays et des citoyens du monde.

La Conférence d'examen du TNP de mai 2010 fournit une précieuse occasion de prendre cette initiative. Après les logiques de guerre de l'ère Bush, l'engagement du Président Obama - aux côtés du Président russe, Medvedev, - pour l'abolition mondiale des armes nucléaires est très bien accueillie, et leurs premiers pas vers les réductions bilatérales et le soutien des traités limitant le développement des armes nucléaires sont positifs. Cependant, l'objectif de l'abolition mondiale ne peut pas être reporté à un avenir indéterminé, car seul un processus défini, réalisable et un calendrier peuvent enrayer la prolifération qui nous menace tous.

À cette fin, pour assurer un avenir dans un monde de paix, de justice et d'une véritable sécurité humaine sérieuse, nous exhortons la Conférence d'examen du TNP en 2010 à prendre un engagement sans équivoque pour entamer des négociations sur une convention pour un calendrier d'élimination de toutes les armes nucléaires – La Convention sur les armes nucléaires.

Une telle mesure ne se fera pas sans l'encouragement actif de la société civile. Nous exhortons tous ceux qui partagent cette vision à se joindre à nous dans les mobilisations pour la Conférence internationale de paix à New York le 1er mai et la Journée internationale d'action pour un monde sans armes nucléaires, à New York et dans le monde, le 2 mai, ainsi que pour la présentation des signatures de pétition à l'Organisation des Nations Unies.

